

EXPO '67 ET TERRE DES HOMMES

Pavillons

OXFAM - QUEBEC



archives  
municipales

VOUS NOUS OBLIGERIEZ EN NOUS RETOURNANT

LE DOSSIER DANS LE PLUS BREF DÉLAI.

---

## Nouvelles

---

### Du nouveau sous le soleil des îles

Pour le bénéfice de tous les propriétaires de taxi du Québec qui rencontrent des milliers de touristes durant la période estivale voici les grandes lignes du programme de la saison 81 de Terre des Hommes, des Florales et de la Ronde.

Cette année les visiteurs des îles auront vraiment de quoi vivre une saison inoubliable. Au charme toujours nouveau de se retrouver dans des sites incomparables, s'ajoute la joie de découvrir une foule de nouveautés. De Terre des Hommes aux Florales, c'est une fête ininterrompue de nouvelles expositions culturelles, artistiques et culinaires.

Quant à Terre des Hommes, elle étrenne fièrement 7 nouveaux pavillons: OXFAM, Alberta, le Rendez-vous, le pavillon de l'Année internationale des per-

sonnes handicapées, la Monnaie royale, la France et la Russie. Dans le cas de ces deux derniers, il s'agit d'un grand retour qui exalte la vocation internationale de Terre des Hommes.

La France enchantera les visiteurs par ses richesses artistiques et technologiques (Avez-vous hâte de voir la nouvelle Renault Fuego? Elle vous attend au pavillon de la France!).

La Russie, de son côté, nous présente 2 régions mystérieuses: l'Arménie et la Yakoutie. En plus elle offre le moyen de gagner des voyages touristiques.

Par ailleurs, aux Florales, 2 nouveaux pays sont en fleurs: la Bulgarie et Israël. Pour la Bulgarie c'est la célébration de son 1300e anniversaire. Le jardin d'Israël propose, de son côté, un admirable retour aux sources du mysticisme. Une autre nouveauté importante attend les visiteurs à la Ronde: cet incroyable Supermanège qui défiera les visiteurs les plus téméraires tout au long de la saison...

Grâce à leur splendeur naturelle et à l'éclat des spectacles au programme, les îles promettent d'être l'attraction touristique no 1 au Québec et une destination idéale pour les vacances.

# Oxfam à TdH

## Les réalités du tiers-monde

par Angèle Dagenais

Pour tout le monde Oxfam évoque le tiers-monde, les situations d'urgence, les camps de réfugiés, les catastrophes naturelles, l'entraide et la générosité, les tirelires de levées de fonds, les spectacles de solidarité, Yvon Deschamps, etc.

Oxfam-Québec, c'est tout ça et en plus, un grand pavillon à Terre des Hommes, installé dans un des pavillons thématiques de 67, où chacun peut venir se familiariser avec les formes que prend l'aide québécoise avec le tiers-monde.

Mis à part des photos géantes et des pièces d'artisanat, de nos frères des autres continents, des équipements d'urgence utilisés par Oxfam dans les zones sinistrées, des maquettes de technologies simples, le pavillon présente des films sur le Nicaragua, le Yémen et les contributions de la maison-mère d'Oxfam en Angleterre. Le mot Oxfam est une contraction de Oxford et Famine désignant le secours qu'un groupe d'universitaires d'Oxford en Angleterre apporta en 1942 aux populations grecques affamées par la guerre. Ce fut le départ d'Oxfam.

Au troisième étage du pavillon on peut examiner une série de maquettes réalisées par le Français Jean Gimpel qui mettent en évidence des technologies simples, n'utilisant que de l'énergie humaine ou naturelle pour fonctionner. Auteur d'ouvrages sur les bâtisseurs des cathédrales et la révolution industrielle au Moyen Age, Jean Gimpel a retrouvé des outils et machines

— dont certaines sont utilisées encore aujourd'hui — qui permettent d'améliorer sans grands frais et sans dépendance d'hydrocarbures par exemple le rendement alimentaire des communautés rurales.

C'est ainsi qu'on peut voir des maquettes de meules très simples utilisant l'énergie naturelle, d'un moulin flottant permettant à différents fermiers riverains d'un fleuve de moulin leur grain, un vivier flottant utilisé encore de nos jours dans le delta du Mékong, un chinampa ou système agricole auto-suffisant en usage au Mexique au Ghana et dans certaines parties de la France, la vis d'Archimède pour l'irrigation ou le drainage, la fosse productrice de méthane en usage en Chine, etc.

Il est dans l'esprit d'Oxfam d'initier les populations qui réclament son aide à des technologies «douces», c'est-à-dire qui utilisent l'énergie du vent, de l'eau et du soleil et l'énergie humaine ou animale, qui tous peuvent maîtriser sans frais et qui assurent un développement harmonieux de communautés démunies.

Oxfam-Québec partage son pavillon avec Jeunesse Canada Monde et le Brace Institute de McGill, qui se spécialise dans la recherche de techniques d'irrigation simples ou de dessalement d'eau de mer, etc.

On peut se procurer au pavillon, le jeu «Oxfam», qui est un jeu éducatif pour les enfants empruntant les techniques du bingo. Il vise à sensibiliser les jeunes aux réalités du tiers-monde et encourager leur engagement et leur responsabilité personnelle et collective envers les plus démunis.

# Terre des Hommes: du nouveau et du pareil

Guy Pinard



■ La journée avait mal commencé. Arrivé à Terre des hommes par le métro (comme un très grand nombre de visiteurs), à 10 h 15, je me cognais le nez sur des portes fermées... aux pavillons de la Monnaie canadienne, de la Roumanie, de Terre et Trame, du Jardin des enfants de la Tchécoslovaquie et de la Bulgarie, au point que je me demandais si l'heure d'ouverture n'avait pas été retardée. Mais, comme le Village d'autrefois était déjà ouvert, j'ai pris pour acquis que les responsables des cinq pavillons encore fermés 15 à 20 minutes après l'heure d'ouverture avaient sans doute choisi de faire la grasse matinée.

Heureusement, les choses se sont graduellement tassées malgré le désintéressement évident d'un trop grand nombre de guides et d'hôtesse qui doivent laisser une bien drôle impression aux touristes qui visitent l'exposition permanente.

Disons que de façon générale, malgré la présence de nouveaux pavillons (Union soviétique, Jeunes naturalistes/Environnement-Canada, France, Alberta), Terre des hommes 1981 ressemble profondément à Terre des hommes 1980. Car même si l'on change certains objets d'art (pensons par exemple aux deux troublantes statues en terre cuite de la dynastie Qin, au pavillon de la République démocratique populaire de Chine) ou modifie l'étaillage d'artisanat, quand l'aménagement intérieur du pavillon n'a pas changé (comme c'est le cas pour la Chine, l'Égypte, l'Inde, l'Humour ou le Monde insolite), ou quand l'esprit reste le même malgré le déménagement d'un pavillon à un autre (comme Cuba, la Bulgarie ou les Premiers occupants), l'impression de «déjà vu» est inévitable. Et cette impression s'accroît lorsqu'il s'agit d'antiquités en toc comme au pavillon de Mexico. Le Mexique pourrait certainement faire mieux, lui qui profite tellement du tourisme montréalais pendant l'hiver.

En revanche, dans certains cas, malgré le fait qu'on occupe le même pavillon (ce qui peut être souhaitable) et que la disposition intérieure est difficile à changer, on parvient malgré tout à laisser une impression de nouveauté. C'est le cas du pavillon de l'Italie, dont la présentation m'a paru la plus soignée encore une fois cette année, quoique les objets d'art de 1980 m'avaient emballé un peu plus que ceux de cette année. C'est le cas aussi du Jardin des enfants préparé par les Tchécoslovaques dont on a rafraîchi avec bonheur l'aménagement intérieur (même si je reste convaincu du fait qu'il faut parler dans ce cas d'un pavillon «thématique» et non d'un pavillon «national».

Quant au pavillon de l'URSS, si l'on oublie pour un moment l'aspect propagandiste accentué par une littérature trop abondante pour ne pas dire provocatrice, c'est le plus «fourni» sur l'emplacement et il nous permet de constater que dans certaines technologies comme l'électronique, les Soviétiques ne sont pas aussi en retard qu'on aurait pu le croire.

Pour ce qui est de certains pavillons, il ne justifie pas l'espace qu'on leur consacre. Oxfam-Québec est une oeuvre merveilleuse, mais je crois qu'on aurait agi avec plus de sagesse en lui confiant un pavillon beaucoup plus petit.

## Le meilleur reste à venir

Voyons maintenant le résultat d'ensemble. A priori, mon jugement reste aussi sévère que l'an dernier, à cette différence près que je suis prêt à faire preuve de patience puisqu'on m'a convaincu du fait que d'importants changements seront apportés à terre des hommes d'ici à deux ans. Acceptons donc de laisser la chance au coureur.

Mais tout en étant encourageante, cette volonté d'améliorer considérablement la présentation de Terre des hommes ne peut atténuer certaines failles. Il faudra tout d'abord inciter le personnel à faire preuve d'un peu plus de courtoisie et d'intérêt à son emploi.

En deuxième lieu, je trouve inacceptable qu'on propose un plan de Terre des hommes qui exclut les quatre pavillons installés sur l'île Notre-Dame. Si je n'avais pas su que la France était de retour à l'exposition cette année, j'aurais raté son pavillon, tout comme ceux du Québec, des Premiers arrivants et des Jeunes naturalistes/Environnement-Canada.

Troisième point, je m'interroge sérieusement sur la validité des statistiques relatives à l'achalandage publiées par l'AMARC et voici pourquoi. Pendant la même journée, j'ai dû passer trois fois par un tourniquet, soit à l'entrée du métro, à l'entrée des Floralies au sud du pont des îles (qu'il faut franchir pour se rendre sur l'île Notre-Dame), puis à l'entrée de Terre des hommes au nord du pont des îles pour revenir sur l'île Sainte-Hélène. Et à chaque fois, mon passage a été enregistré comme une entrée par le compteur du tourniquet. Si seulement le quart des visiteurs suivent le même processus, on peut s'imaginer à quel point les statistiques d'achalandage peuvent être faussées... et perdre toute leur crédibilité, surtout dans un contexte où cette statistique est utilisée pour justifier l'existence même de Terre des hommes.

# L'ÉTÉ DES ENFANTS

## Une journée à Terre des Hommes

par Angèle Dagenais

Par une belle journée ensoleillée, pourquoi ne pas aller faire un pique-nique dans les îles de Terre des Hommes? Le site est encore accueillant, même si ce n'est plus ce que c'était il y a 13 ans. Terre des Hommes a certes considérablement rétréci avec les années et aurait bien besoin d'un second souffle, mais il reste que passer une journée dans les îles est encore fort agréable, ne serait-ce que pour se trouver près du fleuve, des mouettes et de la verdure. Un visa d'une journée coûte \$2.50 pour les 8 à 17 ans ou \$6 pour les adultes.

Voici une suggestion d'itinéraire pour les 10-12 ans qui occupe une bonne journée: le pavillon du Québec (sur l'île Notre-Dame) au milieu des Floralies que l'on rejoint en marchant ou en empruntant le petit train de la Balade; visite des Floralies par les canaux en pédalo, il y en a environ trois km de long; brin de lecture au pavillon de la France pour se reposer; randonnée en Balade pour revenir sur l'île Sainte-Hélène; Jardin des enfants au pavillon de la Tchécoslovaquie; flânerie au Village d'Autrefois; découverte d'une belle province au pavillon de l'Alberta; visite aux pavillons Oxfam-Québec, Unesco ou Unicef pour voir comment vivent nos petits frères des autres continents; fin de journée au grand terrain de jeux (parc du Petit Prince) pour ceux qui ont encore de l'énergie à revendre ou détente à un des nombreux spectacles de Terre des Hommes, avant de rentrer en métro — c'est bien plus pratique de se

rendre à l'île Sainte-Hélène en métro, pas d'embouteillage et pas de stationnement...

Pourquoi commencer la tournée par le pavillon du Québec? Parce qu'il ne faut pas rater le Québec — on ne connaît jamais assez son propre coin de pays — et que c'est un beau pavillon entouré d'eau, plein de fenêtres et de lumière où on nous propose cette année un «tour du Québec» en 3-D. La visite commence par un grand survol en deltaplane au milieu de dizaines d'oies blanches, sur une immense mezzanine-promenade qui descend lentement jusqu'au plancher des vaches, caillies, pintades, lapins, poussins, abeilles, poules et autres petites bêtes qui font la joie des enfants. Chaque région se présente en photos, guides touristiques, artisanat, etc. On peut goûter au beurre d'érable ou au sirop, connaître le parcours de la fameuse course en voilier Québec/Saint-Malo qui se déroulera en 1984, ramasser des brochures touristiques sur les plages du Québec, les excursions disponibles dans 18 régions différentes du Québec, etc. Tout un tour!

Après ça, y a-t-il plus agréable qu'une balade en pédalo pour voir les fleurs du parc des Floralies, presque par la racine... On trouve l'embarcadère des pédalos près de la passerelle d'accès à l'île Notre-Dame où se trouve également le jardin de la Belgique. On peut louer un pédalo pour \$4 la demi-heure et y monter à trois pour une grande balade, le nez dans l'eau. Pour se reposer les jambes avant de quitter l'île des Floralies, on peut faire un petit arrêt

au coin de lecture du pavillon de la France pour feuilleter ses bandes dessinées favorites avant de reprendre le petit train, La Balade, juste devant le pavillon pour traverser à l'île Sainte-Hélène.

Au pavillon de la Tchécoslovaquie, le Jardin des enfants a tout pour plaire avec ses couleurs folles, ses miroirs, ses dessins, et ses formes. Tout y est conçu pour toucher, palper, expérimenter, escalader, tourner, glisser, se suspendre par les bras, virevolter, etc.

Le Village d'Autrefois, tout près de là, est une reconstitution miniature d'un village du début du siècle avec sa petite école, son magasin général, son hôtel, son église, son imprimerie, son cabinet de dentiste, son studio de photographe et son kiosque à musique où trône un magnifique piano mécanique, vibrant et résonnant de toutes ses notes.

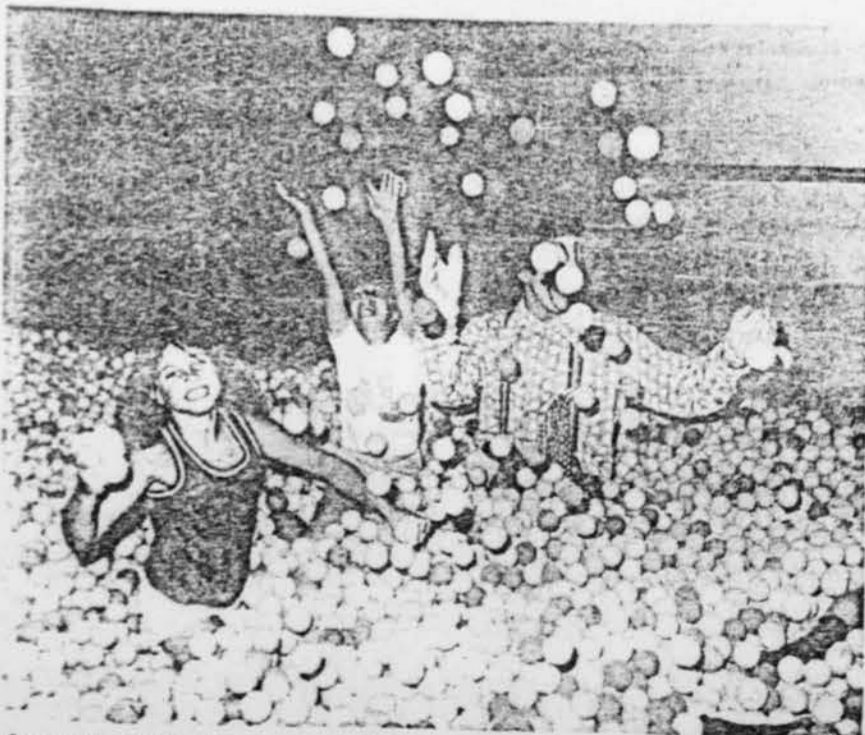
Si on n'a pas son lunch, on peut faire un arrêt à Bouffes-Santé, un sympathique petit kiosque d'aliments naturels. Au lieu des traditionnels hot-dogs gras et des frites molles arrosés de liqueurs douces, on peut essayer une assiette de viandes froides, salades, fruits, muffins, carres aux dates, jus de légumes ou fruits frais, etc. C'est différent, c'est frais et désaltérant quand il fait chaud et c'est pas plus cher qu'au stand de patates... Comme collation, un petit yogourt glacé?

Au Pavillon de l'Alberta, c'est un rendez-vous avec la préhistoire et le futur qui vous attend. Ce n'est pas souvent qu'on se fait rappeler

que l'Amérique du Nord a déjà été une terre tropicale où se prélassaient les dinosaures et autres petites bêtes des climats chauds de la préhistoire. A l'est de Calgary, le parc des Dinosaures d'un périmètre d'une trentaine de milles regorge de fossiles de ces grands reptiles qui habitaient l'Ouest du continent il y a 70 millions d'années. Ce site a été retenu par l'Unesco comme faisant partie du Patrimoine mondial. A côté de la préhistoire voisine le 21e siècle: celui des raffinements de la technologie pétrolière, scientifique, médicale, les deux réalistes de l'Alberta. Un concours de dessin pour enfants au pavillon peut vous gagner un voyage au pays des Rocheuses et des dinosaures.

Pour finir, pourquoi ne pas aller voir comment vivent les autres enfants du monde. Il n'est pas mauvais parfois de se rappeler certaines réalités partagées par 80% des habitants de cette planète: tous ceux qui ne sont pas membres du club sélect des pays riches. Oxfam-Québec propose des technologies simples pour améliorer le quotidien, facilement utilisables par tout le monde; Unesco présente un film et Unicef, des marionnettes et des photos...

Enfin, pour terminer cette journée bien remplie, un terrain de jeux avec tunnels, labyrinthes, glissades, et autres structures de plein air au terrain de l'aventure du parc du Petit Prince; ou un moment de détente à un spectacle présenté au pavillon de la Bulgarie, ou de Cuba, du Mexique, Roumanie, Alberta, URSS, Québec... Il y en a pour tous les goûts.



Au pavillon du Québec on peut se laisser rebondir sur des centaines de balles de caoutchouc-mousse multicolores avec lesquelles un clown ne peut s'empêcher de jongler.

Le Devoir, lundi 27 juillet 1981